

Depuis les Lumières, une dangereuse illusion s'est lentement diffusée en Occident : l'Histoire a un sens et l'homme est perfectible. Là réside l'origine de l'idée de Révolution. Jusque-là, l'homme religieux plaçait la perfection dans l'au-delà ; l'homme athée la campa en pleine existence ; il fallait pour atteindre cette perfection changer la société et, au besoin, éliminer ceux qu'elle avait déjà corrompus. Là-dessus, fascisme et communisme s'abreuvent à la même source. Contrairement à ce que l'on croit, ils ne se situent pas à gauche et à droite d'une ligne, mais bien d'une courbe qui finit par former un cercle. Comment expliquer autrement qu'un Drieu La Rochelle ait choisi le camp des nazis, lui qui était foncièrement socialiste ?

L'homme est « une espèce ratée » : vouloir l'ignorer c'est tomber dans la barbarie. Avec Pol Pot et ses charniers s'est éteinte l'idée même de Révolution. L'intellectuel doit perdre son insatiable désir de transformer le monde ; il doit modestement se contenter de le rendre un peu plus vivable.

B.-H. Lévy vient de nous donner une œuvre à la fois dense, complexe et facile à lire. Un livre de chevet.

Maurice Pouliot